

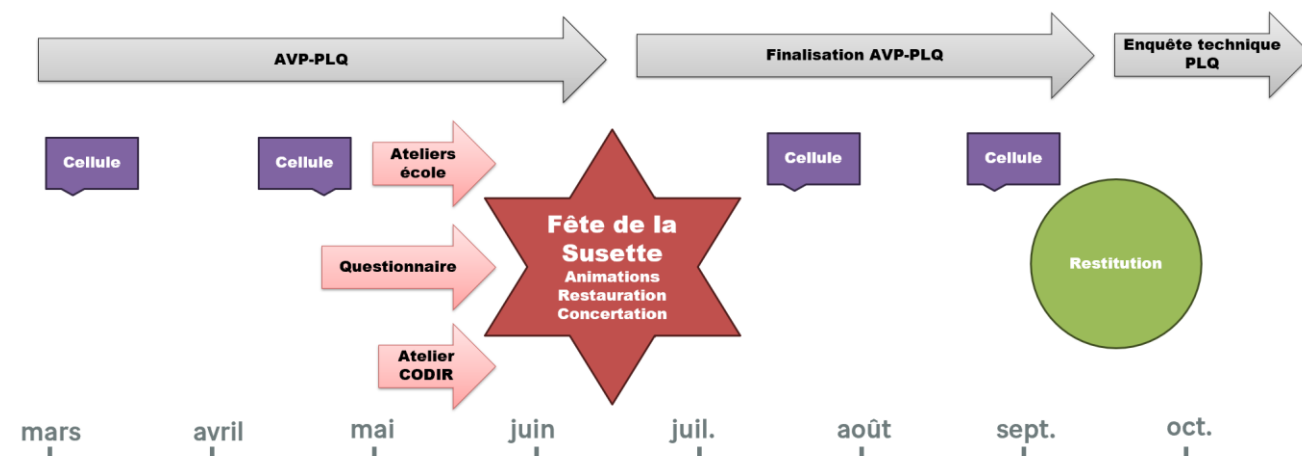
Grand projet Grand-Saconnex

Plan localisé de quartier « Susette » - Concertation

Synthèse de démarche de concertation pour l'accompagnement de l'élaboration du PLQ « La Susette »

Objectifs et objets de la démarche

L'objectif est d'accompagner le développement du PLQ de la Susette avec une concertation qui allie une information tout au long du processus avec une concertation sur des thématiques qui touchent le public au moment opportun pour pouvoir intégrer les inputs dans le projet.



Le parti pris a été de mettre en œuvre un événement festif qui concentre la concertation, tant informative que consultative. L'objectif était d'avoir une autre approche que dans l'accompagnement du schéma directeur pour toucher un public différent.

Préalablement à la fête, plusieurs démarches ont été menées pour nourrir cet événement. Ils sont décrits ci-dessous et font l'objet de synthèse de restitution ci-après :

- Un atelier avec le comité des directeurs des services de la commune du Grand-Saconnex a permis de recueillir les objectifs communaux pour le nouveau quartier. Il a permis également de préciser les champs ouverts à la concertation.
- Un atelier dans les classes de l'école Place a permis d'impliquer des enfants dans la transformation future de la commune et de recueillir leur imaginaire sous forme de dessin qui sont venus agrémenter l'exposition dans le cadre de la fête.
- Un questionnaire en ligne a permis d'informer les habitants de ce futur développement et recueillir leur réaction. Des étudiants sont allés à la rencontre des habitants avec des tablettes pour les encourager à répondre.

Restitution – Synthèse Ateliers services communaux

Objectif de la concertation

L'objectif principal de cet atelier était de présenter l'avancement du projet aux services communaux du Grand-Saconnex et d'entendre leurs points de vue sur trois thématiques :

- Affectation et rez-de-chaussée actifs
- Espaces publics
- Parc Agro-Urbain et CVHS

Déroulement

Tous les services communaux ont été invités à participer à l'atelier, à l'exception du service des Ressources Humaines qui n'a pas un impact direct sur l'organisation du territoire communal.

Les représentants pour chaque service étaient :

- Fabienne Reber - Service Aménagement, travaux publics et énergie
- Michel Gönczy - Secrétariat général
- Nicole Hauck Bernard - Service de l'action sociale et communautaire
- Maxime Camaléonte - Service des parcs
- Eric Chabry- Police municipale
- Marc Lamercy- Service de la voirie
- Roberto Kurzo - Service des bâtiments et des équipements publics

Les services « Accueil, culture et sports » et « finances et de la promotion économique » n'étaient pas présents.

L'atelier a commencé par la présentation de l'avancée du PLQ par l'équipe mandataire composée de :

- Christian Exquis - AMO
- Antoinette Schaer - AETC
- Roxanne Lapierre - AETC
- Christophe Gneagi - TRIBU architecture
- Victor Müller - TRIBU architecture

AETC ont présenté le projet de la Susette et l'état d'avancement du PLQ. Christian Exquis a poursuivi en détaillant les études complémentaires à réaliser sur le CVHS et le PAU. TRIBU a terminé en faisant un tour d'horizon des éléments de concertation à venir.

Ensuite, TRIBU a démarré le dialogue avec les services communaux. Pour chaque thématique, l'équipe avait préparé un poster au format A1 avec des illustrations (plans, vues, axes) en lien avec le sujet. Pour chaque thématique TRIBU avait préparé une série de questions ciblant plusieurs problématiques identifiées par l'équipe de mandataire. Ces questions ont été un guide à la discussion, laissant la place à d'autres questionnements au fil des discussions.

Atelier – Affectation des Rez

Les services communaux confirment l'importance d'avoir des espaces dédiés à des buts sociaux, comme des salles à associations, des salles flexibles louables par les habitant·e·s ou encore de service social de proximité (café social par ex.). Ils ne doivent pas forcément se trouver au rez. Ces espaces devront être flexibles, voir modulables, pour permettre la réunion d'un petit ou d'un grand nombre de personnes, et permettre de multiples usages. La commune souhaite se coordonner à plus large échelle pour éviter les doublons entre les quartiers, par exemple, une salle polyvalente est déjà prévue à Carantec. De la même manière, les services communaux n'ont pas exprimé le désir d'une maison de quartier, car elle ferait doublon avec celle au centre du village, à proximité du quartier.

Il a été rappelé que pour réaliser ces projets à buts sociaux, il faut sortir des logiques de rendement maximum. Une piste serait que la commune devienne propriétaires de certaines surfaces pour pouvoir ajuster les loyers en fonction des activités. Cette interrogation a remis en cause la position initiale de la commune, qui n'avait pas souhaité devenir propriétaire et contrôler l'affectation des surfaces de rez-de-chaussée dans le quartier de la Susette. S'il a été suggéré que la commune pourrait devenir propriétaire de certaines surfaces, elle déléguerait dans tous les cas leur gestion à une entité tierce comme « Rez-Actif ».

En termes de commerces alimentaires, les services communaux rappellent qu'il y aura une Migros MM à Carantec. Ils suggèrent que à l'intérieur du quartier de la Susette il y ait une offre alimentaire plus alternative (petits commerces, en vrac, bio,) avec une chaîne de grande distribution alimentaire en bordure du quartier, en lien avec la Route de Ferney et le reste du Grand-Saconnex.

Les services communaux ont évoqué la problématique du bruit dans les quartiers, d'un point de vue de confort des habitants mais aussi le travail qui ça occasionne pour eux (devoir adapter des aménagements après la réalisation du quartier, ou la police qui doit intervenir pour plaintes par exemple).

Ils suggèrent que les cours des îlots restent calmes et végétalisés, et de ne pas aménager des activités à l'intérieur. Les aires de jeux pourraient se trouver dans les rues piétonnes ou la place centrale du quartier. Les services communaux demandent qu'une attention particulière soit portée sur le choix de la végétalisation, des revêtements de sols, des revêtements de façades, de la forme des bâtiments et de la définition des lieux propices aux nuisances (terrasse de café par ex.) pour réduire le plus possible les conflits liés au bruit.

Finalement, la commune a rappelé deux problématiques qu'elle a :

Premièrement, la police municipale manque d'espace dans les locaux actuels. Ils s'interrogent s'ils devraient être intégrés dans le grand bâtiment le long de la Route François-Peyrot. Ils ont des contraintes spécifiques sur la protection de la vie privée, du bruit et l'accès des véhicules. Ils ont également évoqué la possibilité d'avoir une antenne de proximité à l'intérieur du quartier.

Ensuite, la commune manque d'espaces de production pour les cantines scolaires, ils s'interrogent s'ils doivent faire un site de production centralisé pour toutes les écoles, ou des plus petits sites liés aux écoles. Ils semblent avoir une préférence pour des sites liés aux écoles si possibles.

Atelier – Espaces publics

La voirie nous demande des revêtements de sols carrossables et qui demandent un entretien minimum. Ils sont ouverts à des revêtements non scellés et perméables s'il est carrossable par les véhicules de la voirie. Le Service des Parcs avait trouvé un revêtement perméable et carrossable (ECORONE – RONCHI SA) qui permet le passage de la balayeuse et a un albedo clair.

La gestion des déchets est à prévoir en amont de la réalisation du quartier pour éviter de créer des nuisances. Il faut mener une réflexion sur le nombre et l'emplacement des ecopoints, et sur les méthodes de ramassage des déchets réguliers (à la porte de chaque immeuble ? ou regrouper dans des locaux poubelles partagées entre plusieurs immeubles ?)

Les services communaux nous rappellent de ne pas se concentrer uniquement sur le parc et la place, mais aussi de bien penser le maillage plus fin des espaces publics. Par exemple, avoir une vraie densité de bancs, avoir des espaces de rencontre avec un mobilier léger et avoir des espaces publics en bordure du quartier pour faire le lien avec les quartiers voisins.

Les services communaux nous demandent de prévoir des espaces dédiés aux adolescent·e·s, des espaces où ils peuvent traîner sans qu'ils ne dérangent personne, également le soir. Il faudrait que ces espaces aient plusieurs usages, et qu'ils soient conçus pour répondre tant aux besoins des filles et des garçons.

Les services communaux sont ouverts à ce que la conception de certains espaces publics se fassent en concertation avec les habitant·e·s du quartier, cependant ils pensent qu'il est important de définir les tendances de chaque espace en amont. Ils aimeraient que lorsque les habitants·e·s aménagent, ils aient une idée de ce qu'il sera aménagé au pied de leur logement (particulièrement si cela risque de créer des nuisances de bruit).

Pour finir quelques remarques en vrac :

- Avoir des points d'eau dans le quartier
- Avoir un parc à chien
- Ne pas installer de pataugeoire

Atelier – Parc Agro Urbain et CVHS

Le début de l'atelier a permis d'identifier un large éventail de pistes pour le PAU, tel que y retrouver des moutons pour l'entretien des espaces verts de la commune, une ferme pédagogique, une pépinière urbaine, des espaces de vergers disparates (pour éviter la concentration d'insecte), un bassin de récupération des eaux pluviales, des potagers communautaires, des grands espaces arborisés offrant de l'ombre, des itinéraires sportifs et sécurisés dans le parc, et encore une Maison du Parc comme un lieu de sensibilisation.

Les services communaux ont rappelé que chaque élément qui est ajouté implique une charge supplémentaire pour les services communaux, notamment de l'entretien. Il est important de se demander quels moyens disposera la commune par la suite ?

De plus, les services communaux souhaitent ne pas figer l'entièreté du parc, ils aimeraient laisser certains éléments ouverts afin qu'ils soient discutés avec la population.

La relocalisation du CVHS dans le grand bâtiment le long de la Route François-Peyrot suscite encore des réserves, principalement liées aux accès et à la circulation, S'il y a la possibilité de pouvoir emprunter l'actuel Chemin du Pavillon, alors cet emplacement semble acceptable. Le maintien d'un CVHS proche de la commune reste un enjeu important.

La localisation et la dimension de la serre du CVHS reste encore un élément à étudier. Dans le scénario où le CVHS se trouve long de la Route François-Peyrot, il a été suggéré de mettre la serre sur le toit du bâtiment. L'accessibilité publique de la toiture du bâtiment de la Route de François-Peyrot a suscité des questionnements, même s'il est admis que la priorité reste une mise à disposition d'espaces dans le parc pour le public.

Les services communaux ont relevé le potentiel des synergies entre le parc et un CVHS le long de la Route François-Peyrot. Comme la simplification de la gestion et manutention du parc, la possibilité de traiter le compost du quartier sur la place ou encore un stockage pour le matériel destiné aux événements du parc (tables, bancs, tentes...).

Conclusion

Les orientations proposées durant l'atelier laissent une ouverture à l'évolution et l'adaptation future. Les participants ont cherché des solutions ensemble, il n'y a pas eu de refus catégorique d'une idée ou d'une autre.

- Localiser les usages est important, d'une part pour donner un caractère aux espaces publics mais aussi pour éviter les nuisances entre usagers et habitants
- Avoir des services de proximité et favoriser l'implantation de petites surfaces alternatives/locales au centre du quartier, reporter l'implantation de commerces type coop ou migros en bordure de quartier, en relation avec le tram et les autres quartiers.
- Trouver une bonne balance entre la définition des affectations en amont et permettre une appropriation aux futur habitants et habitantes
- Prévoir des espaces de rencontre pour les associations ou d'autres activités sans imaginer une nouvelle maison de quartier dans le périmètre de la Susette. Attention, ces espaces doivent bénéficier de loyers modérés pour qu'ils puissent survivre
- Gérer les rez-de-chaussée en faisant appel à une association comme « REZ ACTIFS » <https://rez-actifs.ch/>
- Trouver des liens avec les autres quartiers alentours, travailler les accroches avec la programmation des affectations et l'aménagement des espaces publics
- Intégrer un lieu de production pour le restaurant scolaire . Trouver des synergies avec la production agricole du parc
- Anticiper et donner une place aux jeunes, trouver comment ils pourront habiter ce quartier. Trouver la bonne cohabitation
- Penser la logistique des déchets et trouver la bonne échelle de ces points de collecte
- Faire du parc un espace ouvert pour les habitants et habitantes avec beaucoup d'usages, mais également avec des éléments de sensibilisation à l'environnement et à l'alimentation. Trouver des synergies entre la maison du parc et le CVHS.
- Être attentif aux moyens disponibles et supportables par la commune pour la gestion du parc et l'exploitation du quartier
- Eclaircir le rôle de la maison du parc et du grand bâtiment d'activité dans leur lien avec le parc, leur trouver des rôles distincts mais complémentaires. Par exemple : La Maison du Parc jouerait un rôle de sensibilisation alors que le grand bâtiment abriterait l'entretien
- Penser les revêtements de sols à la fois pour l'usage (entretien, véhicule de secours, accès PMR) et l'environnement (albedo, perméabilité)
- Etudier la possibilité d'intégrer le CVHS dans le grand bâtiment de la Rte François-Peyrot pour autant qu'ils puissent utiliser le Chemin du Pavillon
- Considérer la police comme une potentielle activité dans le quartier
- Valoriser la toiture du grand bâtiment de la Rte François-Peyrot, par exemple avec des serres pour le CVHS

Ce type de projet prend des années à être développé, il faut éviter que les services communaux ne soient consultés qu'une seule fois en 10 ans, il y a un désir de discuter plus régulièrement tout au long du processus. D'autres séances seront organisées pour préciser des éléments.

Synthèse du questionnaire en ligne

Introduction

Le questionnaire a été ouvert durant tout le mois de mai 2025. Les participantes et participants, habitant dans la commune du Grand-Saconnex, y travaillant ou simplement curieuses et curieux du développement des communes genevoises, ont pu donner leur avis sur le développement du nouveau quartier de la Susette. Les thématiques étaient l'identité et l'ambiance du futur quartier, les rues, la place, le parc, les types de magasins et de services en pieds d'immeuble, ainsi que les déplacements dans le quartier.

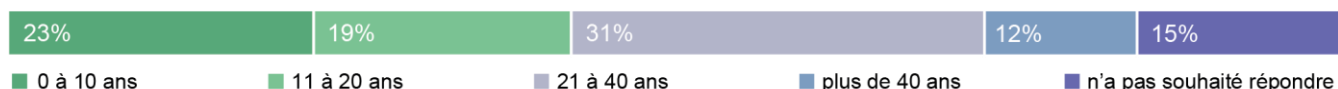
46 personnes ont répondu au questionnaire qui comportait 28 questions. Les résultats des questions fermées sont donnés sous forme de graphiques quantitatifs alors que les résultats des questions ouvertes sont synthétisés sous forme de texte.

Une conclusion synthétise les grandes tendances de ce questionnaire.

1. Quelle est votre relation au Grand-Saconnex ?



2. Depuis combien de temps habitez-vous la commune ?



3. Depuis combien de temps travaillez-vous dans la commune ?



4. Quel âge avez-vous ?



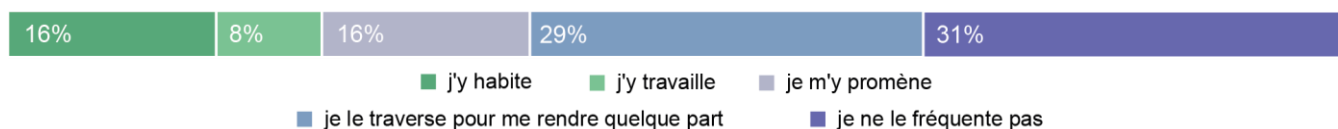
5. Vous êtes



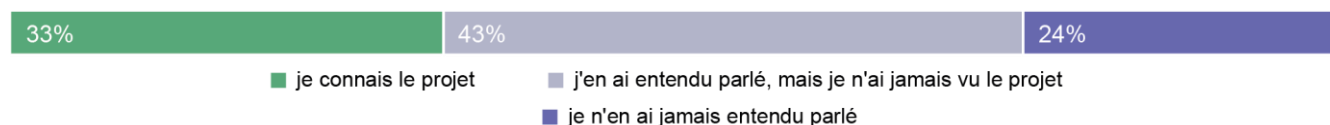
6. Nous avons toutes et tous des besoins différents dans un quartier. Souhaitez-vous nous dire quelque chose sur vous pour que nous comprenions mieux vos réponses ?

Les réponses à cette question nous aidaient à mieux comprendre le profil des participant·e·s, et donnaient un contexte aux réponses suivantes. Les réponses ont été variées, il n'y a pas de tendances qui se dessinent.

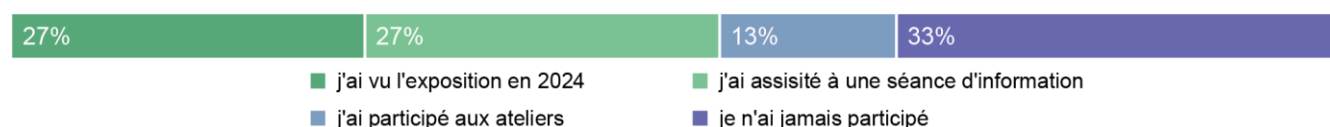
7. Quelle est votre fréquentation du secteur de la Susette



8. Quelle est votre connaissance du projet de quartier de la Susette ?



9. Avez-vous déjà participé à un événement de concertation sur le quartier ?



10. Quelles seraient vos idées pour nourrir l'identité de ce futur quartier du Grand Saconnex ? Des anecdotes, des noms de personnalités, des espèces naturelles, des symboles ou des événements courants ou importants pour le secteur ou la commune...

De manière générale, les participant·e·s ont utilisé cette question pour indiquer les usages qu'ils aimeraient avoir dans le quartier, sans forcément penser à une identité. Cependant, quelques éléments ressortent :

Un quartier vivant et animé

Plusieurs réponses mentionnent le fait qu'il devrait y avoir une vraie vie de quartier. Pour eux, cette vie se crée par la présence d'activités comme des cafés, restaurants, magasins (locaux et grandes distributions), des endroits pour se divertir, une coopérative d'habitants, un marché, et encore une fête de quartier. Le quartier doit avoir une identité forte et marquée pour pallier le manque d'attractivité dû aux nombreuses nuisances (sans détailler les nuisances), pour éviter que le quartier soit « mort ».

Un quartier en lien avec son histoire

Plusieurs éléments historiques ressortent, tels que les découvertes archéologiques au Pré-du-Stand, l'aéroport, Genève comme l'un des berceaux de la Réforme et le passé paysan de la commune du Grand-Saconnex.

Un quartier vert et agricole

Plusieurs personnes demandent que le quartier ait des espaces propices à la biodiversité et garde une certaine identité agricole.

Un quartier accueillant socialement

Une personne propose que le quartier représente les idéaux de tolérance, d'ouverture et de civilité. Permettant à toute personne, de tout âge, de tout chemin de vie et de toute appartenance religieuse de se sentir à l'aise. Une autre personne propose que le quartier soit co-construit avec ses habitant·e·s.

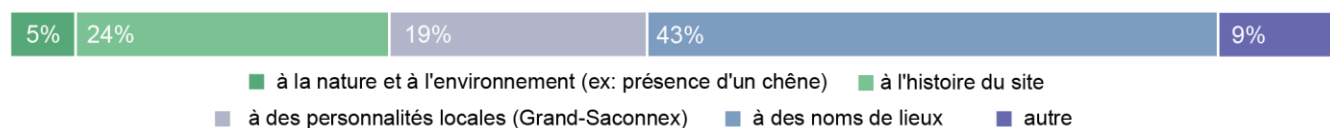
Un quartier qui garde l'identité actuelle

Une très petite minorité de personnes préférerait que le quartier ne soit pas construit comme illustré, qu'il faudrait garder une identité « grand-saconnexienne » en gardant le même type de tissu bâti que dans le village ou en ne construisant pas du tout ce quartier.

11. Nous recherchons toutes les informations possibles sur l'origine du nom "La Susette". Savez-vous quelque chose sur l'origine du nom "La Susette" en lien avec le Grand Saconnex ?

Les participant·e·s ne connaissent pas l'origine du nom, ils ont répondu avec des suppositions génériques (référence à une plante par exemple), mais rien qui nous aide à éclaircir l'origine du nom « La Susette ».

12. La dénomination de rues et espaces publics contribue à créer une identité forte à un quartier. Quels types de références privilégieriez-vous pour les nommer ?



Dans les commentaires supplémentaires, une personne a proposé qu'on fasse référence au passé agricole du site, en faisant honneur à la famille Tissot qui avait sa ferme dans le secteur de la Susette.

13. Concernant plus précisément le projet de quartier maintenant... Avez-vous un commentaire à apporter par rapport au caractère des rues du futur quartier ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



Les rues du quartier seront dédiées à la mobilité douce, offriront des rez-de-chaussée animés, seront largement arborées et intégreront une gestion des eaux de pluie à ciel ouvert. Conçues comme des lieux de rencontre, elles seront particulièrement animées.

Végétalisation, nature et confort climatique

Le quartier est attendu comme un espace vert habité, servant de support aux liens sociaux et comme outil de résilience climatique (ombre, rafraîchissement, perméabilité). Certain·e·s proposent de programmer les activités de la rue en relation avec la végétation (par exemple, qu'un café puisse installer sa terrasse sous des arbres). Une personne propose qu'un verger puisse être le support de la vie communautaire.

Volonté de mobilité douce, habitude de la voiture

Plusieurs réponses expriment se réjouir d'un quartier avec une forte mobilité douce, permettant de créer des rues calmes et sûres. Une rue avec des voies dédiées aux vélos est préférée à une rue partagée. Cependant, d'autres réponses demandent que nous soyons attentifs à offrir suffisamment de parking et de les situer proche des zones d'activité. Dans ces réponses, la voiture est surtout associée au besoin de la logistique quotidienne.

Animation des rez-de-chaussée

Plusieurs réponses rappellent l'importance d'avoir une bonne offre d'activités dans le quartier, notamment dans les rez-de-chaussée, que ce soit des cafés/restaurants, des lieux de rencontre ou des commerces de proximité. Cependant, il y a des inquiétudes quant à la viabilité économique d'activités commerciales aussi loin du centre-ville de Genève ? Comment ne pas répéter les échecs du passé, comme au quartier des Pommiers ?

Calme, sécurité et coexistence des publics

Plusieurs personnes nous demandent de trouver le bon équilibre entre activité et calme. Comment avoir un quartier qui répond aux besoins de tous les âges, sans créer des conflits d'usages ? Quelles mesures paysagères et architecturales pour réduire l'impact du bruit ? Plusieurs personnes mentionnent un besoin fort d'espaces pour les adolescents, où ils peuvent exister sans qu'ils soient dérangés et sans qu'ils ne dérangent personne.

14. Avez-vous un commentaire à apporter concernant les espaces entre les immeubles ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



Les cœurs d'îlots offriront un espace protégé aux futures habitantes et aux futurs habitants. Conçus comme des espaces de délasserment en pleine terre et arborés, ils apporteront de la fraîcheur et garantiront une orientation calme aux logements du quartier.

Nature, verdure et grands espaces ouverts

Il y a un consensus fort sur le besoin d'avoir des espaces de nature à proximité des immeubles, la plupart des personnes perçoivent ces espaces comme un facteur de bien-être pour les habitant·e·s. Par rapport à l'aménagement de ces espaces, plusieurs propositions sont faites : potagers partagés, éco-pâturage, étangs, fontaines.

Calme et atténuation du bruit

Plusieurs réponses demandent que ces espaces soient calmes, mais elles montrent également une inquiétude sur le niveau sonore réel de ces espaces. Les personnes craignent que ces espaces attirent des gens, notamment la nuit, et créent des conflits d'usages. Elles craignent également que le bruit des avions soit amplifié dans les cours d'îlots.

Espaces communautaires et vie collective

Quelques commentaires demandent également que ces espaces soient appropriables par les habitant·e·s et soient le support d'une vie communautaire. Cette demande est à relativiser avec les deux thématiques précédentes : comment avoir des espaces verts, vivants et calmes ?

Bâtiments trop hauts, trop proches

Plusieurs commentaires craignent que les bâtiments soient trop hauts et trop proches, ayant pour incidence qu'il manquera de lumière dans le quartier.

15. Avez-vous un commentaire à apporter par rapport au caractère de la future place du quartier ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



La future place du quartier est pensée comme une petite centralité de quartier. Sans concurrencer la future place de Carantec, elle accueillera une école, un EMS, des cafés et des petits commerces. Espace multigénérationnel, elle offrira en son centre un large espace végétalisé.

Un espace ouvert de rencontre et communautaire

Les participant·e·s confirment l'importance que ce lieu soit un cœur pour le quartier, avec des aménagements qui permettent la rencontre. Plusieurs idées d'aménagement sont proposées, comme un espace couvert pour un marché, un petit pavillon couvert, des espaces sportifs, un petit amphithéâtre, et encore avoir la possibilité de mettre une tente pour les grands événements. Il est également mentionné de veiller à ces espaces soient intergénérationnels.

Activer la place avec les bonnes activités

Il y a eu pas mal d'avis sur quelles activités devaient se trouver en bordure de place, en vrac :

- Magasins locaux, bios – en lien avec le PAU
- Un bar – liant du tissu social du quartier
- Une salle de sport – fitness – piscine
- Une crèche
- Un centre médical
- Une école primaire plutôt qu'un cycle

Ménager le bruit

Plusieurs réponses craignent que cette place soit bruyante et crée des conflits d'usages avec les logements donnant sur la place. Plusieurs solutions sont envisagées, comme de ne pas mettre de bar sur la place ou avoir un coordinateur de quartier pour assurer la convivialité.

Lier à Palexpo

Une personne demande que le lien entre la place et Palexpo soit amélioré, pour qu'ils puissent s'activer l'un et l'autre.

16. Avez-vous un commentaire à apporter par rapport au caractère du futur parc du quartier ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



Le futur parc de La Susette occupera un vaste espace planté de près de deux hectares. Voulue comme un espace de détente et un poumon vert dans le quartier, il est également imaginé comme lien entre le monde urbain et le monde rural.

Agriculture urbaine, entre sollicitation et perplexité

Les réponses montrent un certain clivage : d'une part, beaucoup de réponses trouvent très bien l'idée d'un parc agro-urbain dans le quartier, et proposent des éléments en plus, comme la présence d'animaux de pâturage, des espaces de pédagogie et des vergers. Pour ces personnes, il faudrait également conserver le maximum d'arbres existants. De l'autre, plusieurs personnes sont perplexes sur le projet de cultiver de la nourriture au bord d'une autoroute et sous les avions ; de plus, plusieurs participant·e·s sont inquiets des pique-assiettes. Les personnes peu favorables à l'agriculture favorisaient plutôt un parc de détente sans production de nourriture, ou avec des animaux.

Circulation sécurisée le long du parc

Le cheminement le long du parc devrait être aménagé et éclairé pour la bonne cohabitation des différents usagers, et éviter que les cycles roulent trop vite. Il faudrait améliorer l'aménagement du cheminement sous Palexpo, afin qu'il y ait une vraie connexion sécurisée et confortable entre le parc de la Susette et le parc Sarasin.

Des espaces de détente

Quelques personnes aimeraient que le parc ait des espaces de détente et d'activité pour la population, comme un kiosque à musique, de la restauration, un bar et des grands espaces libres.

17. Avez-vous un commentaire à apporter par rapport aux usages prévus dans le quartier (ce qu'on y fera) ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



Le quartier est déjà en partie construit et abrite un nombre important d'emplois. Le projet vise à accueillir progressivement plus de 1'000 nouveaux logements de différentes catégories : logements d'utilité publique, logements en location et logements en propriété. Il proposera également des activités secondaires le long de l'autoroute, de l'artisanat en rez-de-chaussée de l'impasse Colombelle, ainsi que des commerces et services de proximité dans les deux rues principales, afin d'en faire un quartier mixte et vivant

Des logements abordables

C'est l'élément qui revient le plus souvent : plusieurs personnes reprochent aux nouveaux quartiers d'avoir des surfaces commerciales et de bureaux vides, et qu'il faut mettre la priorité sur l'offre de logement pour toutes et tous. Une proposition propose de faciliter l'accès aux logements pour les personnes travaillant dans le secteur.

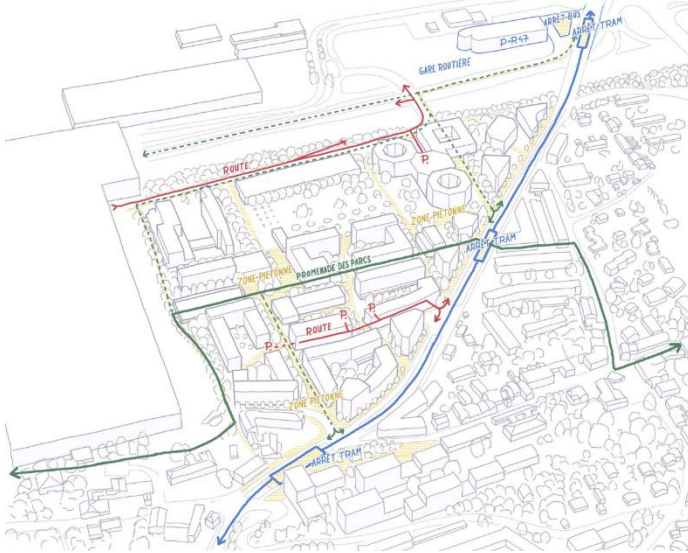
Des infrastructures de sport

Plusieurs réponses mentionnent un besoin pour des espaces destinés au sport. Ici et dans d'autres questions, plusieurs réponses mentionnent un besoin d'une nouvelle piscine pour la commune.

Beaucoup d'autres idées en vrac

- Un centre médical
- Un grand magasin
- Des points de collecte de livraisons facilement accessibles
- Trouver de l'artisanat dans le quartier
- Maximiser le potentiel de rencontres et d'échanges entre l'EMS et l'école
- Des offres culturelles et nocturnes
- Des vrais espaces pour les jeunes, pas une maison de quartier
- Créer des rez-de-chaussée animés
- Mieux lier le quartier à l'autre côté de la route de Ferney, qui aujourd'hui est très moche
- Installer des parcs à chiens et interdire l'accès à certains espaces verts aux chiens
- Penser les espaces verts pour la conservation des espèces d'oiseaux de la région
- Mettre en place des solutions pour réduire l'impact du bruit autoroutier, aéronautique et du quartier
- Ne pas déplacer la caserne de pompiers
- Bien illuminé
- Un maximum de photovoltaïque

18. Avez-vous un commentaire à apporter par rapport à l'organisation des déplacements dans le quartier ? Pour répondre, prenez connaissance de l'image et de l'explication ci-dessous.



Pensé avant tout pour favoriser la mobilité douce, ce quartier sera très bien desservi par les transports publics. Deux arrêts du futur tram des Nations sont prévus aux abords du quartier, et l'arrêt Carantec restera desservi par des lignes de bus en direction de Genève, de l'aéroport, de Ferney et de Versoix, notamment. L'accès cyclable et piéton à la gare de l'aéroport sera amélioré, et l'interface multimodale du P47, accessible via le futur pont Pavillon, abritera également une gare routière. Les accès pour les véhicules motorisés seront limités au strict minimum, et l'offre de stationnement sera prioritairement localisés dans les parkings souterrains existants.

Opposition entre mobilité douce et transport individuel motorisé

Les réponses montrent un clivage d'opinion sur la proposition d'un quartier « sans » voiture. Plusieurs réponses félicitent le fait d'avoir des ambitions fortes en termes de mobilité douce, et pensent que cela créera un meilleur quartier. En parallèle, plusieurs réponses sont perplexes sur la limitation d'accès en voiture au site et sur la limitation de l'offre en stationnement, qui aura pour conséquence de créer un quartier mort. Les défenseurs de cette option mentionnent également le problème d'accès à l'EMS et pour les personnes à mobilité réduite.

Plusieurs personnes ne s'opposent ni à l'un ni à l'autre, mais craignent que la création de ce nouveau quartier et de la nouvelle gare routière génèrent plus de trafic et donc des embouteillages sur la route de Ferney.

Des connexions interquartiers, en bus et à vélo

Plusieurs personnes font état de la difficulté de rejoindre les quartiers alentours en transport public ou à vélo. Elles soulignent l'importance d'y remédier afin que le futur quartier ne soit pas enclavé. Certaines personnes proposent une ligne « transversale » de petit bus, liant les différents quartiers entre eux et avec un service tous les jours de la semaine.

Garantir des aménagements cyclables sécurisés

Plusieurs points reviennent dans les réponses. Premièrement, plusieurs personnes demandent qu'une attention particulière soit portée sur les croisements des mobilités, notamment aux entrées de parking. Une personne pense que la piste cyclable qui passe devant les sorties du Hilton devrait être déplacée le long de la continuité paysagère, car ces sorties seraient trop dangereuses.

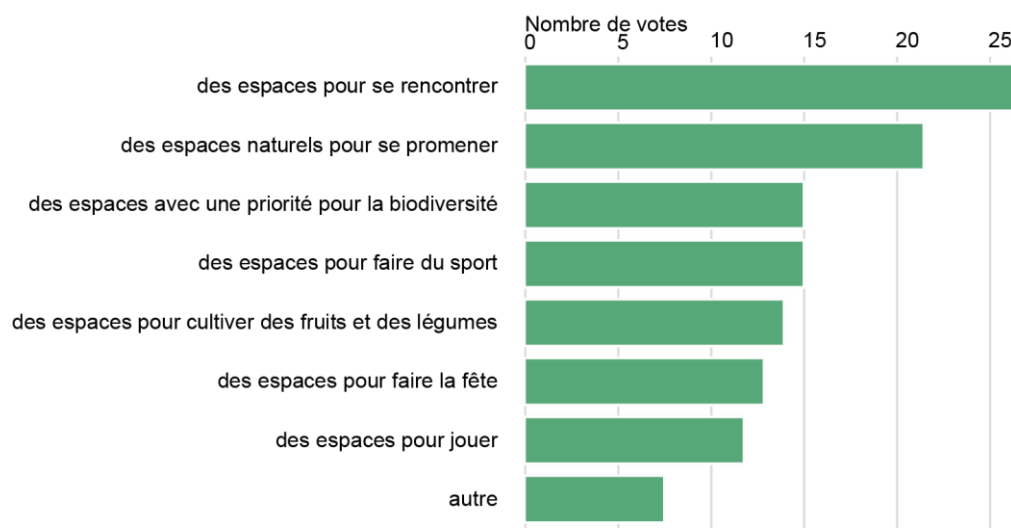
L'autre point qui revient est la séparation des mobilités douces : selon ces personnes, il faudrait que les cycles aient leurs voies dédiées, même dans les zones piétonnes, pour éviter les conflits avec les piétons.

Enfin, une personne demande que l'accès à la gare CFF de l'aéroport soit repensé pour le confort et la sécurité des cyclistes et piétons.

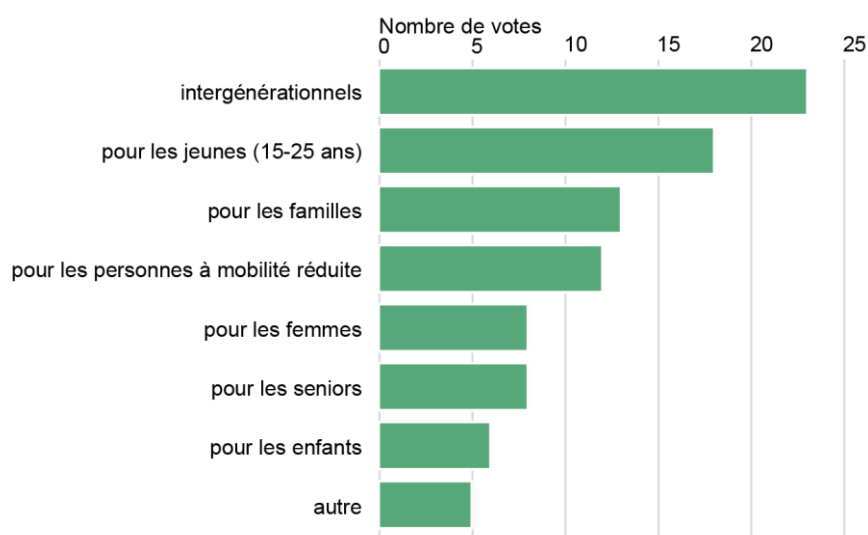
19. Globalement, quelle est votre appréciation du futur quartier ?



20. Parlons des espaces publics du quartier en général. Selon vous, quels types d'espaces publics manque-t-il dans la commune aujourd'hui ?



21. Selon vous, pour quelles catégories d'habitants et d'habitantes manque-t-il des espaces publics ?



22. Selon vous, les espaces publics du quartier de la Susette doivent :

être pensés en fonction d'ambiances sonores, prévoyant des espaces calmes et des espaces plus animés



être largement arborisés et ombragés pour lutter contre les îlots de chaleur



être pensés prioritairement pour la mobilité douce (piétons, vélos)



■ très convaincu ■ convaincu ■ sans avis ■ pas convaincu ■ pas du tout convaincu

23. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous concernant les espaces publics ou la vie d'un quartier ?

Des espaces accessibles et pour tous·te·s

Ces espaces publics doivent être accueillants, accessibles, sécurisés et conviviaux pour toute personne, de tout âge, de tout chemin de vie et de toute appartenance religieuse. Il faut que ces espaces puissent créer une véritable vie de quartier, grâce à des espaces de rencontre adaptés à chacun·e.

Des espaces animés et calmes

Les espaces publics doivent être le support d'une vie de quartier, avec des arcades commerciales réellement actives, des espaces de bureaux occupés, des bars qui sont des lieux de rencontre. Ces espaces doivent avoir une vraie vocation et être organisé afin de se rendre indispensables. Le tout en garantissant un calme pour les habitant·e·s qui doivent pouvoir se ressourcer dans leurs logements.

Des espaces propres et beaux

Le quartier doit avoir une esthétique agréable et rester propre, contribuant à l'identité et à la vie du quartier.

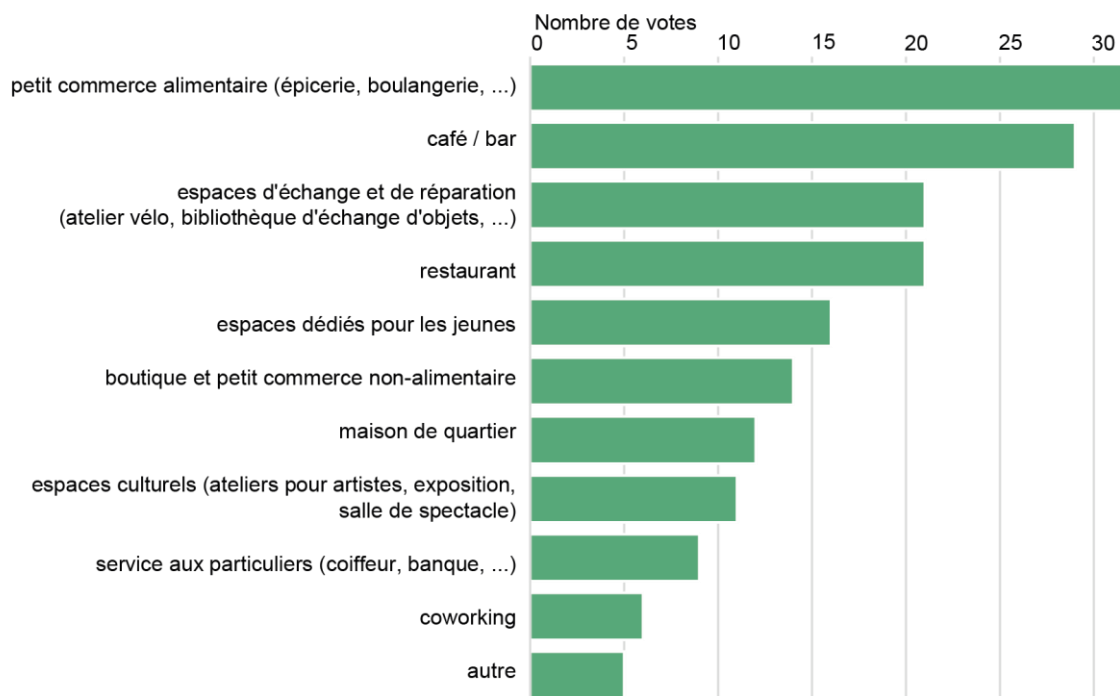
Des espaces végétaux

Les espaces doivent être arborisés, avec des essences indigènes, permettant un usage mixte et contribuant au bien-être du quartier.

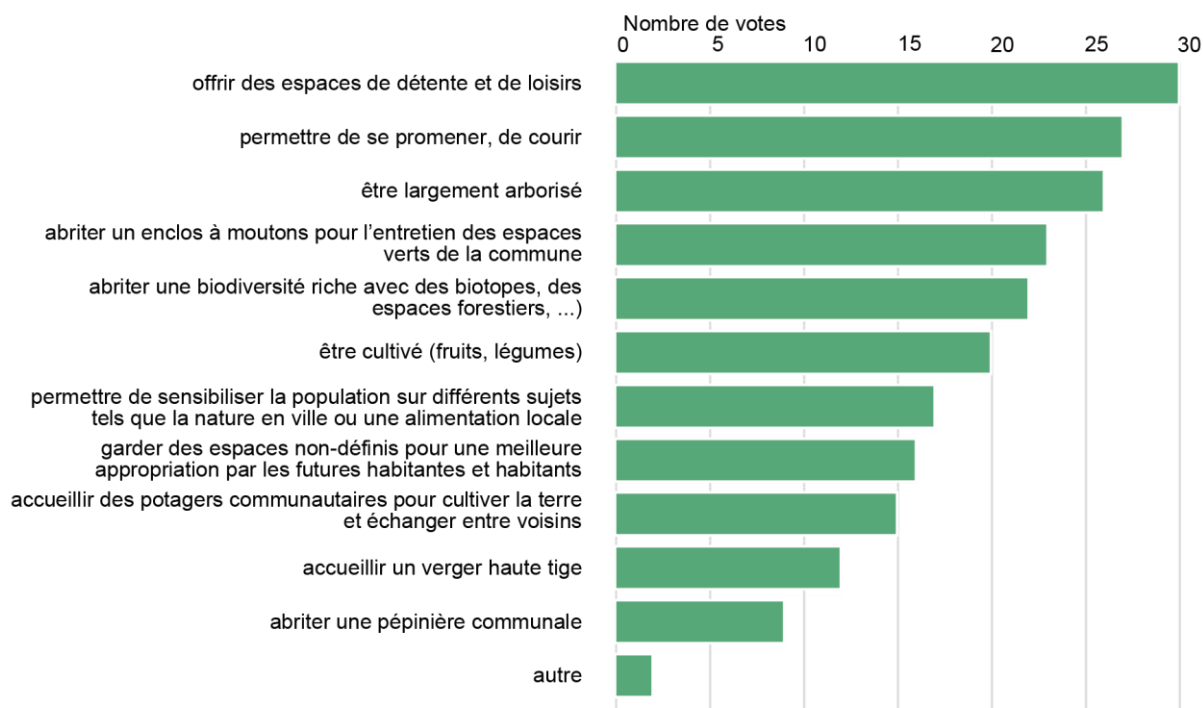
Des espaces bien connectés en transport

Que ça soit en mobilité douce, en transport individuel motorisé ou en transports publics, il faut que le quartier soit accessible. Ces différentes mobilités doivent être bien pensées pour éviter les conflits d'usage

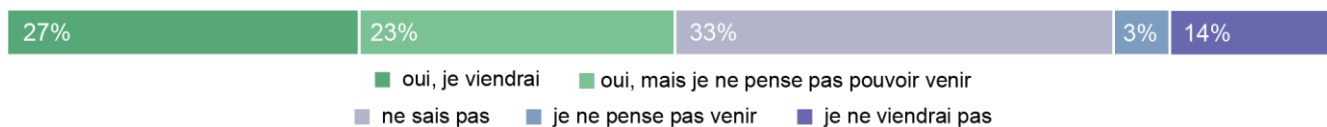
24. Parmi les propositions suivantes cocher les activités qui vous semblent pertinentes pour animer les rez-de-chaussée du futur quartier (sachant que les éléments suivants sont déjà prévus : Ecole, EMS, crèche) :



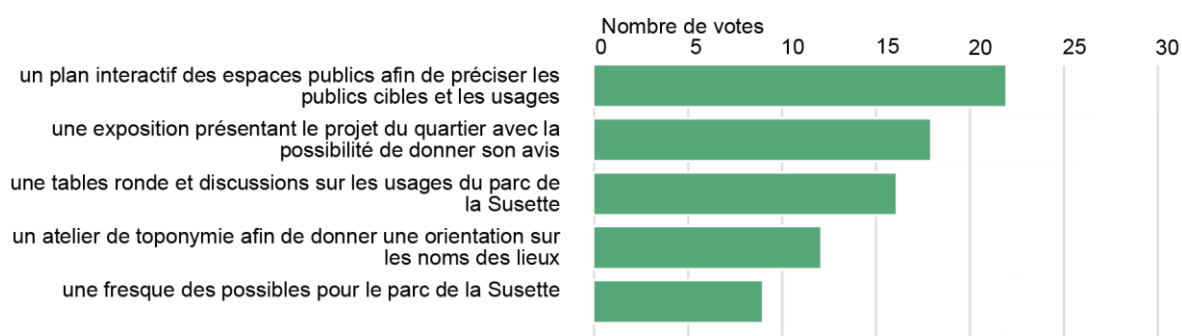
25. Parlons maintenant du parc. Selon vous, le parc de la Susette devrait :



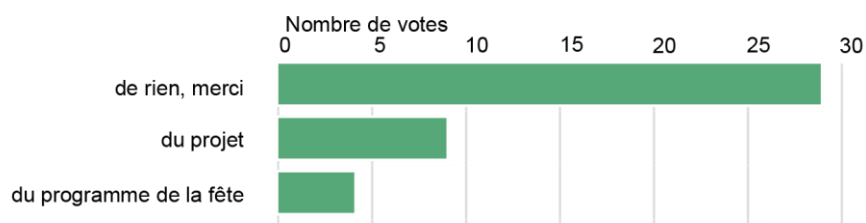
26. Vous avez presque fini de répondre au questionnaire, un grand merci ! La Fête de la Susette se tiendra les 14 et 15 juin 2025 au CVHS, est-ce que vous êtes intéressé à y participer ?



27. Dans le cadre de la fête, plusieurs sujets seront discutés. Lesquels vous intéressent le plus ?



28. Pour finir, voulez-vous être tenu informé :



Conclusion

Le questionnaire a été rempli par 46 personnes, principalement habitants dans la commune, et il y a une répartition relativement égale des âges, de 18 à plus de 65 ans. La majorité des personnes n'habitent pas et ne travaillent pas dans le secteur, mais cela s'explique par la petite quantité de logements dans le secteur.

La majorité des gens avaient déjà entendu parler du projet et avaient déjà participé à une phase de concertation pour le quartier de la Susette.

L'élément qui revient le plus souvent dans le questionnaire est le désir d'un quartier vivant et animé. Pour les participant·e·s, cette vie de quartier émerge par la présence de petits commerces alimentaires, de cafés/bars, d'espaces pour se rencontrer et d'espaces appropriables par les habitant·e·s. Les participant·e·s s'accordent pour dire que la place centrale a la vocation d'être un cœur pour le quartier ; il y a eu beaucoup d'idées sur la manière de l'aménager, tant dans les aménagements extérieurs que dans les rez-de-chaussée.

La volonté d'avoir un « quartier de proximité » est forte, à la manière des principes de la ville du quart d'heure. Idéalement, le quartier devrait permettre tous les aspects de la vie en son sein : apprendre, travailler, partager, faire ses courses, s'aérer, se cultiver, s'engager, se soigner, circuler, pratiquer du sport, se rencontrer, manger sainement, se loger de manière abordable.

Les participant·e·s souhaitent un quartier intergénérationnel, accueillant pour tous·te·s. Cependant, il y aurait un accent à mettre sur la création d'espaces pour les jeunes, cette thématique étant revenue à multiples reprises. Selon eux, il faudrait que les jeunes puissent se retrouver dans des endroits, que ce soit dans des espaces socio-culturels, des cafés ou des espaces extérieurs qu'ils puissent s'approprier.

La thématique du bruit est centrale dans les réponses des participant·e·s ; elle se cristallise autour de deux problématiques. Il y a une crainte des bruits extérieurs, par la proximité de l'autoroute, de l'aéroport, de la route de Ferney, et il y a la crainte des bruits intérieurs, par l'activité humaine d'un quartier dense. De manière générale, les participant·e·s demandent que tout soit fait pour diminuer l'impact du son dans le quartier et garantir le bien-être des usager·ère·s.

Les participant·e·s sont en accord avec un quartier végétalisé ; l'idée plaît énormément, mais il y a une certaine perplexité sur sa réelle réalisation : « est-ce qu'il y aura vraiment autant d'arbres que sur les images ? ».

Le parc plaît, mais il n'y a pas de consensus clair sur ce qu'il devrait abriter. Il y a une clairement une attente forte sur la partie « détente » du parc, alors que la partie « agriculture » parle a priori un peu moins aux personnes. À noter que quelques personnes remettent en question la présence d'une production agricole au bord d'une autoroute et d'un aéroport.

Le principe d'un quartier piéton est assez clivant et reflète le débat plus général entre mobilité douce et mobilité individuelle motorisée en milieux urbains. Deux éléments méritent d'être soulignés : premièrement, les participant·e·s sont plutôt favorables à une séparation par mode sur les voiries, car les piétons se sentent en danger à cause des cyclistes et deuxièmement, plusieurs participant·e·s demandent une amélioration des connexions interquartiers.

Synthèse de l'atelier dans les classes

Introduction

Nous avons approché l'école de Grand-Saconnex Place pour un atelier dans les classes.

Catherine Bretton s'est portée volontaire pour nous accueillir dans deux de ses classes, une classe de 6P-7P et une classe de 7P-8P. Elle était intéressée par la collaboration, car elle travaillait sur la thématique de la « smart city » avec ses classes et voyait la possibilité de créer des liens intéressants.

Nous avons défini plusieurs objectifs :

- Fournir des éléments supplémentaires aux cours sur la smart city de Catherine Bretton
- Créer un exercice final pouvant être noté par Catherine Bretton et présenté dans le cadre de la Fête de la Susette
- Sensibiliser les élèves au développement de la commune
- Communiquer sur la concertation, notamment auprès des parents d'élèves

Chaque intervention s'est déroulée de la manière suivante :

- Une présentation de 45 min – TRIBU
- Une balade sur le site – TRIBU
- Un exercice – Catherine Bretton

Présentation

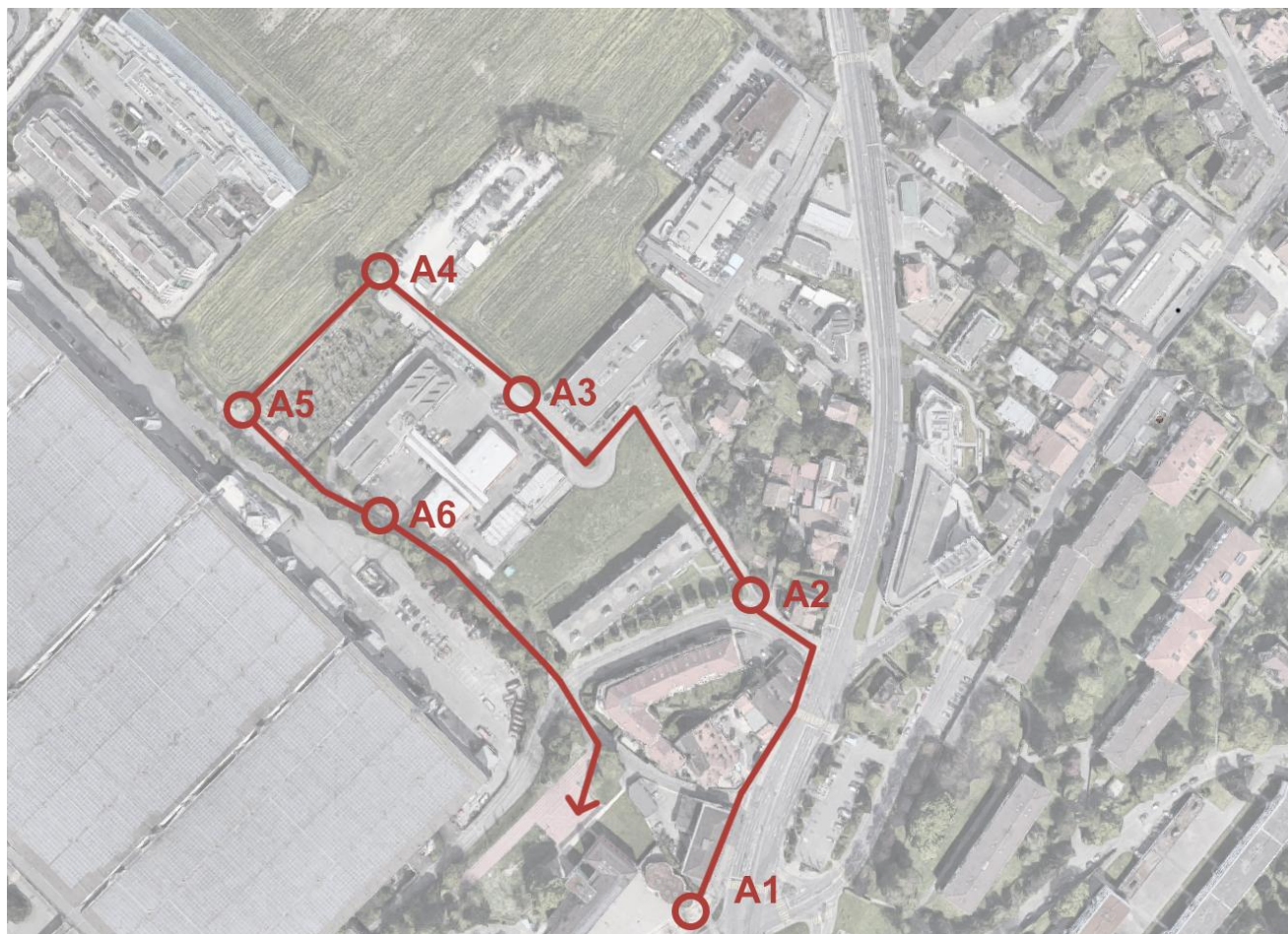
La présentation a commencé par la question « c'est quoi la ville ? ». Nous avons expliqué les raisons des émergences des villes à l'aide de nombreux exemples historiques, puis l'expansion des villes au XX^e siècle. Nous nous sommes surtout concentrés sur les thématiques du logement et de la mobilité.

Un élément qui a frappé les élèves durant cette partie a été le défilement des orthophotos historiques (1932 à 2021). Les élèves ont été surpris de voir l'évolution si rapide de leur territoire quotidien ; pour de nombreux·se·s d'entre elle·eux, c'était dur à imaginer qu'il y avait si peu de choses à une époque aussi proche.

Nous avons ensuite détaillé le métier de l'urbanisme, expliquant notre mission, nos outils et les échelles du projet. Finalement, nous avons présenté le futur quartier aux élèves.

Les élèves étaient relativement à l'écoute et intéressés. Nous avons pu répondre à bon nombre de questions.

Balade



La balade s'est déroulée juste après la présentation. A chaque arrêt plusieurs illustrations étaient présentées pour discuter des thématiques importantes du projet :

- Arrêt 1 : Route de Ferney
Thème : Nouveau tram, Carantec
- Arrêt 2 : Présentation Image « Rue »
Thème : Rue Active, mobilité douce
- Présentation image « Cour »
Thème : Habitat, adapter les logements aux besoins, accès au calme
- Arrêt 3 : Présentation Image « Place »
Thème : importance de l'eau, école, EMS, Vue sur le jura
- Arrêt 4 : Présentation Image « Parc »
Thème : Nourrir la ville
- Arrêt 5 : La voie de Moëns
Thème : Biodiversité, arborisation
- Arrêt 6 : Mentionner fête de la Susette

Exercices

Cette partie était encadrée uniquement par Catherine Bretton. Les élèves avaient pour consigne de s'inspirer d'un des quatre lieux identitaires du projet (parc, rue, place, cour) et de faire un dessin illustrant les thématiques de la « smart city ».

Conclusions

Il n'est pas évident de tirer des conclusions sur ce que les élèves aimeraient trouver dans le futur quartier de la Susette à partir de ces dessins. Comme l'exercice était noté, les élèves ont suivi la consigne plutôt que de représenter leur ville idéale.

Les dessins ont été exposés durant la Fête de la Susette.

Annexes

- Dessins réalisés en classe

Synthèse de la fête de la Susette
14 et 15 juin 2025

FÊTE DE LA SUSETTE

14 & 15 juin

*Cour du centre de voirie, horticole et de secours
Accès par la Voie-de-Moëns*

*Venez participer à la naissance
d'un nouveau quartier au
Grand-Saconnex*



*RESTAURATION
MUSIQUE
CONTES POUR ENFANTS
APRÈS-MIDI JEUX
EXPOSITION
TABLE RONDE
VISITES
CONCERTATION*

Plus d'informations sur
www.participer.ge.ch



Déroulement de l'événement

L'événement s'est déroulé sur deux jours, le samedi 14 juin et dimanche 15 juin 2025 dans la cour du CVHS du Grand-Saconnx. La cour a été aménagée pour rendre l'endroit accueillant avec des food trucks, un bar, des tables de pique-nique, des transats et une petite scène pour des concerts. Le long de la Voie-de-Moens, des panneaux signalétiques et une exposition avec les dessins des élèves de Grand-Saconnex Place avaient été installés pour accompagner les visiteurs et donner de la visibilité à l'événement.

Durant les deux jours, les visiteur·euse·s ont eu la possibilité d'en apprendre plus sur le site grâce à une exposition et à la présence d'un·e collaborateur·rice de l'équipe de mandataires en charge de l'établissement du PLQ. Les visiteur·euse·s ont pu donner leur avis sur deux grandes bâches imprimées, une destinée aux espaces publics du quartier et l'autre au futur parc de la Susette.

Le samedi a été la journée de concertation active, avec une visite du site, une table ronde, un atelier de toponymie. Dans la soirée, un concert a clôturé cette première journée. Le dimanche était lui plus concentré sur des animations familiales, il y avait des contes pour enfants, une chasse au trésor et des jeux de société. Les visiteurs ont eu bien sûr la possibilité de visiter l'exposition et de donner leur avis à l'aide de post-it ou lors de discussions avec l'équipe de mandataires en charge de la concertation.

Environ 70 personnes ont participé à la journée du samedi et 35 personnes pour celle du dimanche. La plupart sont venues pour s'informer sur le quartier en visitant l'exposition et pour participer à la visite, à la table ronde ou à l'atelier de toponymie. Très peu de personnes sont venues spécifiquement pour les animations.

Un assez grand nombre de personnes que nous n'avions jamais rencontrées lors d'autres événements de concertation sont venues en fin de journée le samedi et le dimanche matin, principalement pour s'informer sur le projet.

Le cadre a été jugé très agréable par la plupart des personnes, mais le lieu était peu visible et difficile d'accès.

PLQ : CONCERTATION SUSETTE



Aménagements de la cour



Aménagements de la cour



Concert du samedi soir



Contes pour enfants le dimanche



Jeux de société le dimanche



Exposition sur la Voie-de-Moens

Objectif de la concertation

L'objectif de l'événement était de créer un moment convivial pour discuter du développement du quartier de la Susette. Il a été choisi de concentrer la concertation sur trois éléments : la programmation du parc, des orientations pour les espaces publics et la récolte d'idées pour le nom des lieux.

Les discussions et la récolte d'idée se sont déroulées de plusieurs manières :

Samedi :

- Visite du site
- Table ronde sur le parc
- Atelier Toponymie

Samedi et dimanche :

- Récolte d'idées sur les espaces publics toute la journée
- Récolte d'idées sur le parc toute la journée

PLQ : CONCERTATION SUSETTE



Visite du site



Table ronde sur le parc



Discussions autour des planches



Atelier toponymie



Présentation du projet aux visiteurs



Récolte des idées

Visite du site

L'objectif de la visite était de déambuler dans le périmètre de la Susette pour présenter les thématiques les plus importantes pour le quartier à différents endroits stratégiques. Elle a également permis de présenter les différents projets connexes, comme le futur tram, le projet Carantec et la nouvelle place ainsi que le futur pont Pavillon.

La visite a rassemblé une quinzaine de participant·e·s. Au cours de la visite, les discussions ont porté sur les bruits aéroportuaire et routier en expérimentant in situ l'influence du cadre sur la perception du bruit. Sous le grand chêne à l'angle du cimetière, le bruit des avions n'avait que peu d'influence sur la qualité de l'environnement, alors que le long de la route de Ferney, le groupe eut de la peine à discuter et n'y est resté que le temps strictement nécessaire. La question de la préservation du patrimoine a également été abordée, en précisant que la démolition des bâtiments le long de la route de Ferney a été rendue nécessaire par le projet du Tram, et non celui du quartier. Il a également été mentionné que le patrimoine sera conservé au maximum, et que les études liées au PLQ vont plus loin que le schéma directeur à ce propos.

Table ronde sur le parc

Une quinzaine de personnes étaient présentes pour assister à cette table ronde. Les intervenant·e·s étaient :

- Christian Exquis, urbaniste-conseil, chef de projet délégué Grand-Saconnex
- Olivia Boutay, ingénieure agronome, Associée d'Acade, habitante des Vergers et membre fondatrice de la ferme des Vergers
- Audrey Houver, architecte-paysagiste Ecotec, mandataire du PLQ Susette

Le Parc agro-urbain – Réflexions et inspirations

Il a été suggéré que le parc soit un lieu avec plusieurs pôles. Un secteur pour la production maraîchère et la vente directe, des lieux de pédagogie sur le maraîchage et la biodiversité, et des espaces libres de délasserment pour le public.

Sur cette base, plusieurs pistes devront être évaluées : Est-il possible de produire des légumes pour les cantines scolaires communales ? Est-il possible de créer un compost de quartier ? Est-il possible d'héberger les moutons qui gèrent les éco-pâturages communaux pour leur hivernage ?

Gouvernance locale et gestion

Il est important d'avoir une association qui représente les intérêts des usagers du futur parc de la Susette. Cette association pourrait faire partie d'une association faîtière de quartier de la Susette. Il existe beaucoup d'associations de fermes urbaines et de quartiers à Genève, il serait utile d'en contacter quelques-unes pour mieux comprendre leur organisation et comment elles ont émergé et comment elles sont organisées.

Espaces libres et appropriation

L'ambition serait de préserver des espaces volontairement non programmés, laissant aux futurs usagers la possibilité de co-crée des aménagements qui répondent à leurs besoins. Ce projet pourrait être inscrit dans la charte des aménagements extérieurs ou dans le règlement.

Espaces pour les jeunes

Le parc pourrait accueillir un espace (parmi plusieurs) où les jeunes peuvent « zoner » (fréquenter librement). Il a été relevé l'importance d'associer rapidement des jeunes à ce processus, pour comprendre leurs usages et aménager ou simplement mettre à disposition des espaces qui répondent vraiment à leurs besoins.

Atelier de toponymie

L'atelier toponymie était animé par Frédéric Giraut, professeur ordinaire à l'UNIGE et titulaire de la Chaire UNESCO en toponymie inclusive.

M. Giraut a commencé par donner la définition de la toponymie puis il a passé en revue les différents noms des rues et lieux-dits autour du quartier, en expliquant leur origine à l'aide des cartes historiques.

Les participant·e·s ont eu l'occasion de raconter quelques anecdotes sur le quartier et les noms :

- Le nom « La planche », qu'on retrouve dans plusieurs anciennes cartes, faisait référence à la planche utilisée pour franchir le ruisseau.
- Le nom « Limite » signifiait la frontière, et c'était aussi le nom utilisé pour l'ancien arrêt de tram situé à ce niveau.
- Le nom « Malakoff » était le nom d'un hameau situé proche de la frontière. L'hypothèse est qu'il s'appelait ainsi car des habitants de ce hameau auraient participé à la Bataille de Malakoff.
- La ferme des Tissots est visible sur les anciennes cartes et photographies aériennes. Ils ont été expropriés en 1979 pour la construction de la voie d'accès à Palexpo. La nouvelle ferme a été construite de l'autre côté de la route en 1980. Cette ferme a été incendiée en 1983 et 150 années de sélection de bétail a disparu avec elle.
- Si nous cherchons un nom d'une personnalité féminine importante, un membre de la famille Tissot a mentionné Madeleine Tissot, qui aurait participé à la mise sur pied du service d'aide familiale (IMAD) dans le canton de Genève.

Quatre lieux identitaires du secteur ont été choisis par les participant·e·s et M. Giraut pour développer des premières idées

- La place
- Le parc
- Le Cimetière
- Le Chemin du Pavillon qui longe le parc

PLQ : CONCERTATION SUSETTE

Place

Les participant·e·s trouvent que la place doit avoir une identité forte qui rayonne en dehors du quartier, à l'échelle du Grand-Saconnex. La place doit être identifiable par tous et toutes et son nom doit dire quelque chose sur son usage. Plusieurs pistes ont été explorées.

Faut-il mentionner un élément identitaire déjà existant ? Comme le grand chêne, le cimetière ou les murs extérieurs du cimetière.

Faut-il trouver un nom qui met en avant les différents âges de la vie et la mémoire ? Effectivement, cette place va accueillir plusieurs programmes majeurs comme l'école, un EMS et le cimetière, lui conférant un aspect intergénérationnel.

Quel générique faut-il utiliser ? A part « place », il est possible d'utiliser « forum », « agora » ou encore « parvis ».

Cimetière

Durant la discussion sur place, plusieurs participant·e·s ont noté que le cimetière n'avait pas vraiment de nom et qu'il faudrait lui en donner un.

Parc

Des participant·e·s ont proposé de nommer le parc en référence à la ferme Tissot et cette famille qui a été importante pour la commune.

M. Giraut a rendu attentif au fait que « Parc Tissot » donne l'impression que c'est le parc de la famille Tissot, et que ceci renvoie à une notion de propriété qui n'est pas forcément recherchée ici. Alors que « Parc de la Ferme Tissot » donne plus l'impression d'une référence historique.

Le Chemin du Pavillon

A terme de la réalisation du quartier, une voirie va voir le jour dans le prolongement du chemin du Pavillon le long du futur parc alors que celui-ci oblique au nord pour rejoindre la route de Ferney. Il faudra s'interroger sur la pertinence de conserver ce nom sur l'ensemble du tracé, sachant que le chemin est inscrit à l'inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse (IVS).

Nom Susette

Le nom vient d'un lieu-dit lié vraisemblablement à un champ. Il a été choisi pour nommer la ZIA à sa création. Les participant·e·s ne sont pas particulièrement attaché·e·s au nom de la « Susette » pour le quartier car pour eux c'est le nom de la zone industrielle et d'activités et ils n'ont pas développé de lien affectif avec ce nom. Le futur quartier n'aura plus rien à voir avec le lieu actuel. Il faut s'interroger sur les autres noms que l'on pourrait donner à ce quartier. Il a été mentionné le nom « La Planche » qu'on trouve sur des cartes historiques en référence à la planche qui permettait de traverser le ruisseau qui marquait la frontière. Les propriétaires, l'administration et les politiques sont eux plus attachés à ce nom, car ils travaillent depuis plus de dix sur ce projet de nouveau quartier. Pour eux, il représente le futur quartier.

Récolte d'idées sur les espaces publics

Post-its

Les visiteur·euse·s avaient la possibilité de poser des post-its pour indiquer les programmes qu'ils désireraient voir prendre place dans le quartier ou alors, simplement pour faire des commentaires.

La tendance majoritaire mentionne des programmes publics pour les habitants, comme des lieux de culture, de rencontre intergénérationnelle, des lieux pour les associations, et des espaces polyvalents.

Trois post-its ont indiqué le désir d'avoir une piscine dans le quartier. Nous pensons que ce besoin est à prendre avec un certain recul, car la seule piscine de la commune a fermé pour trois ans en juin 2025. Mais ce besoin semble réel car la piscine existante est très petite et aucune piscine scolaire n'existe. De plus, cette idée peut aussi être interprétée comme un besoin d'espaces rafraîchissants pour l'été, et peut-être que des installations de brumisateurs ou des jeux d'eau répondraient déjà à une partie de la demande.

Plusieurs post-its vont dans le sens des propositions faites dans le projet du quartier, comme des aménagements paysagers généreux dans les cœurs d'îlot, des cheminements accessibles pour les PMR et travailler l'intégration de l'hôtel dans le quartier.

Finalement, plusieurs commentaires remettent en question certains éléments comme la densité du quartier, les rapports de voisinage compliqués entre logistique-Palexo et un quartier d'habitation, le stationnement centralisé, et le déplacement du CVHS.

Gommettes

Les visiteur·euse·s ont reçu un carton de gommettes avec des icônes représentant des activités typiques d'un quartier (magasin, restauration, culture, espace extérieur, etc.)

De manière générale, le placement des gommettes semble confirmer les idées initiales indiquées dans l'avant-projet du PLQ. Les gommettes dessinent un espace public activé le long des deux rues et la place. Les cœurs d'îlot ont été vus comme des espaces extérieurs, végétalisés et partagés pour les habitants. Le parc se confirme comme un pôle d'activité extérieur pour le quartier et la commune.

Un élément remarquable est le fait que les participant·e·s n'aient pas mis beaucoup de gommettes d'activité le long de la route de Ferney. Cela peut être interprété par le fait que les participant·e·s se sont plutôt concentrés sur l'intérieur du quartier que sur sa périphérie. On peut également supposer que les participant·e·s n'arrivent pas à bien se projeter dans le projet de réaménagement de la route de Ferney qui va accompagner l'arrivée du tram et que, à choisir, les participant·e·s trouveraient plus agréable d'avoir des activités dans une rue piétonne que sur un axe vécu comme très routier aujourd'hui.

Récolte d'idées sur le parc

Les visiteur·euse·s avaient la possibilité de mettre des gommettes sur une série d'images pour montrer quelles orientations le parc devrait prendre. Ces images étaient catégorisées en « usages , caractère paysager , agricole ». Il y a eu une quinzaine de gommettes par catégorie.

Usages

Ici, les participant·e·s ont favorisé l'image d'un parc social avec des aménagements naturels. Un parc avec une buvette, des espaces aménagés pour pique-niquer, beaucoup de bancs et des espaces de jeux naturels avec peu de mobilier pour les enfants.

Les idées de places de jeu plus conventionnelles et d'espaces aménagés pour la pratique du sport (parcours vita ou outdoor gym) n'ont pas été populaires.

Il n'y a eu aucun vote pour l'image « Des espaces à façonner par les nouveaux habitants ». Ce qui est contraire aux volontés émises durant les discussions de la table ronde sur le sujet du parc, où il avait été question que les futurs habitants puissent faire partie de la conception de certains espaces du parc. Il est possible que l'image fût peu parlante pour communiquer cette idée. Il faudra vraisemblablement réévaluer ce point dans la conception du parc.

Caractère paysager

Les participant·e·s ont favorisé des aménagements extérieurs avec des micro-forêts et des éléments d'eau. Les images du verger, des prairies, des pelouses et des alcôves ont toutes reçu un seul vote.

Agricole

Les participant·e·s ont confirmé l'orientation imaginée durant la table ronde, soit un parc agro-urbain avec de la production maraîchère et la vente directe, et des espaces dédiés à la pédagogie. L'idée de l'éco-pâturage est également ressortie.

L'idée des potagers communautaires et de la pépinière urbaine n'ont pas reçu de votes.

Conclusion

Cet événement de concertation a permis de confirmer plusieurs orientations :

Parc

- Créer plusieurs pôles dans le parc agro-urbain. Un secteur pour la production maraîchère et la vente directe, des espaces de pédagogie sur le maraîchage et de la biodiversité, et des lieux de délasserement pour le public
- Favoriser des aménagements paysagers libres/naturels, de type micro-forêt avec des éléments d'eau
- Aménager du mobilier léger, et utilisable pour plusieurs usages

Espaces publics

- Activer le cœur du quartier sur les deux rues principales et la place du quartier
- Avoir une offre culturelle et des locaux pour les associations
- Aménager un espace polyvalent pour le quartier
- Penser les espaces par génération, mais aussi certains pour l'intergénérationnel

Nom des lieux

- Avoir un nom identitaire pour la place du quartier
- Evaluer la pertinence de nommer le parc « Parc de la Ferme Tissot »
- Explorer les références historiques aux personnes importantes de la commune et aux lieux-dits
- Reconsidérer éventuellement le nom du quartier, les visiteur·euse·s étaient indifférents au nom « Quartier de la Susette ».

Général

- Réévaluer la manière d'intégrer les futurs habitant·e·s dans la conception du quartier. L'idée de les intégrer faisait l'unanimité durant les discussions, mais n'était que très peu relevée durant les récoltes d'idées. S'informer sur les méthodes mises en place dans les autres quartiers récents du canton et évaluer si elles peuvent être transposées.
- Reconduire une démarche de concertation plus tard dans le processus de la conception du quartier. L'événement n'a pas permis de récolter beaucoup de retours, en partie parce que pour beaucoup de personnes, ce quartier est encore trop théorique et trop éloigné dans le temps.

Annexes

- Planches de l'exposition de la Voie-de-Moens
- Planches de l'exposition
- Planches de la concertation
- Flyer + programme
- Récolte d'idée – transcription
- Recherche toponymique de Frédéric Giraut sur le secteur